

## Un mythe pour la fin du siècle

Daniel Carrière

Volume 11, numéro 4, août–septembre 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34034ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Carrière, D. (1992). Un mythe pour la fin du siècle. *Ciné-Bulles*, 11(4), 42–42.



*Infraduction*

## Un mythe pour la fin du siècle

par Daniel Carrière

Celui qui dit que n'importe qui peut être Monty Cantsin était au Cinéma Parallèle, les 18 et 19 avril, pour y présenter 13 vidéos, pour la plupart inédits.

L'esprit païen qui poussait Claude Chamberlan à programmer, à Pâques, une rétrospective des œuvres de Monty Cantsin — de son vrai nom Istvan Kantor — est le même qui fait coïncider, par exemple, son Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo avec la fête des morts... une sorte d'ironie mystique. Monty Cantsin est un des seuls Christ de la contre-culture qui arrive encore à ressusciter.

Né à Budapest, en 1949, Istvan Kantor est devenu un artiste de la performance qui a beaucoup fait parler de lui à l'époque où cet art était en pleine expansion. Ses premiers films datent de 1979 et sa vidéographie compte aujourd'hui une vingtaine de titres. Il a étudié la médecine et les beaux-arts, dans les universités de Budapest, de Paris et de Montréal, et il a été directeur de la galerie Véhicule Art, qui deviendra PRIM, de 1979 à 1983. Il vit à Montréal depuis 1977, et fait la navette entre Toronto et New York pour le travail.

C'est à la fin des années 70 qu'il crée, avec le peintre Zilon notamment, le mouvement néoïste, toujours constitué d'une poignée d'irréductibles « conspirateurs », en provenance des quatre coins du monde *underground*.

Qu'est-ce que le néoïsme ? « Tout ce qui est fait au nom du néoïsme », lit-on dans la documentation, ou encore, « la dernière des avant-gardes traditionnelles » titrait le *Village Voice*, en 1988, lorsque Monty Cantsin aspergea de son sang les murs du MOMA.

« En Europe de l'Est, explique-t-il, où j'ai commencé mon travail, je faisais des performances beaucoup plus conceptuelles, proches de l'art qui refuse les idées commerciales.

« En arrivant en Amérique du Nord, il y a eu un changement, causé par ma rencontre avec les médias de masse. La culture populaire est entrée dans mon travail.

« Les néoïstes, poursuit-il, ne sont pas des philosophes comme Baudrillard, mais sa philosophie exprime bien ce que nous voulions faire : de la simulation, et nous moquer de l'art, avec nos performances qui étaient toujours un peu choquantes, qui faisaient toujours un peu scandale, et qui nous ont permis d'être présents dans les médias, alors que les institutions nous ignoraient catégoriquement. »

Les fragments de cette rétrospective, présentée au Cinéma Parallèle, parcourent 12 années de performances et illustrent la métamorphose d'une démarche singulière, en apparence erratique (voire brisée, déchue, nihiliste), mais en réalité parfaitement rectiligne.

C'est ce qu'illustre cette trajectoire historique qui part de *Infraduction* (1979), où on voit le performeur avec son père, le docteur Kantor, pour aller jusqu'à *Jericho* (1991), qui annonce l'arrivée de sa propre progéniture.

Les performances de Monty Cantsin et les vidéos qu'il en a tirés prennent à partie la confusion, la provocation et l'inquiétude que suscitent la vie et la ville modernes, et proposent un nouveau mythe pour la fin du siècle : en fouillant dans les décombres de sa raison, l'individu trouvera peut-être les moyens d'agir sur sa société, et de se refaire une existence à partir de celle engendrée par le désordre social. ■

*Rétrospective des vidéos de Istvan Kantor/Monty Cantsin, présentée au Cinéma Parallèle, les 18 et 19 avril 1992 : Infraduction (1979-1980), Silent Tapes/vidéo muets (1980-1981), Catastrophics (1982-1983), Psycho (1984), Quest (1985), Visiting Artists (1986), Anti-credo (1987-1989), Earth Quake (1988), Preludia Videa (1989), Étude (1990), Escape from Freedom (1991) et Jericho (1991).*